

Histoire de la Race Bretonne Pie Noir

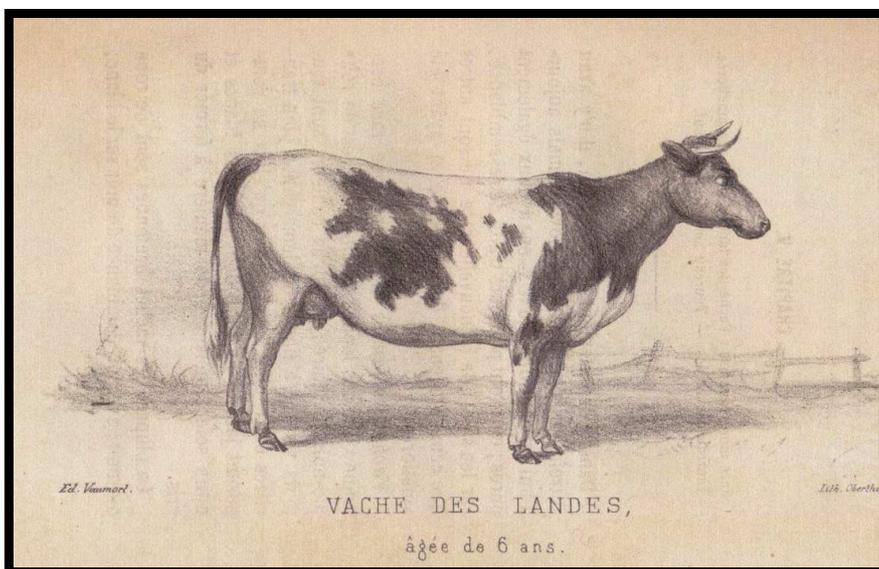
« UTILE au Riche, PROVIDENCE du Pauvre »

C'est le sous-titre de l'ouvrage de Pierre BELLAMY : « la vache bretonne », paru aux Editions Oberthur, à Rennes, en 1857.

Qui était Pierre BELLAMY ? La page de titre donne la réponse : Ex vétérinaire d'artillerie, vétérinaire du département, professeur à l'école d'agriculture de Rennes, secrétaire du Conseil central d'hygiène, de l'Association agricole bretonne, de la Société d'agriculture, de plusieurs comices et membre correspondant de la Société impériale et centrale de médecine vétérinaire. N'en jetez plus !

A la lecture du livre (182 p.), on s'aperçoit aussi qu'il est négociant en bestiaux : « Chargé tout récemment d'acheter, pour sa Majesté l'Empereur (Napoléon III), un troupeau composé de cent vaches et de deux taureaux de pure race morbihannaise » ou encore, à la fin de l'ouvrage : « lorsque nous nous occupons de faire des achats, nous aimons bien que le client soit présent ; nous écoutons avec beaucoup d'intérêt ses observations Mais lorsque nous achetons pour un amateur nous désirons qu'il soit muet ».

Ce sous-titre est souvent repris par différents auteurs traitant de la race BPN entre 1860 et 1940. P.BELLAMY s'est lui-même inspiré de Edme COLLOT, propriétaire-agriculteur, qui publie, en 1851, un « Traité spécial de la vache laitière et de l'éleveur du bétail » dans lequel, traitant de la « race bretonne », il évoque « la vache du pauvre », la ressource des petits ménages et des petites fortunes ». De même, GUENON (1851) dans son « Traité des vaches laitières et de l'espèce bovine en général » met en exergue sur sa page de couverture une citation de BUFFON : « Sans l'espèce bovine, les pauvres et les riches éprouveraient de grandes difficultés à vivre ».



D'ailleurs, BELLAMY reprend in extenso dans GUENON ce qu'il considère être à l'origine de la race Bretonne : « Il y a eu des auteurs qui ont considéré la race morbihannaise comme pouvant provenir de la race hollandaise ; d'autres ont supposé qu'elle pouvait bien être originaire des Grandes-Indes, parce que toutes les vaches qui sont aux environs de Bordeaux et que l'on voit venir de l'Asie, ont une telle ressemblance avec nos bretonnes qu'il est très facile de les confondre ». Aujourd'hui, avec les techniques de la biologie moléculaire, nous avons dit ce qu'il fallait penser de ces hypothèses (cf livre).

Il semblerait que l'auteur soit bretonnant. Il place en exergue sur la première page un proverbe breton :
« Doc'h he' dant ve' gorred ar veuc'h » - D'après sa dent (sa nourriture), on traite la vache

D'ailleurs, dans le dernier chapitre de l'ouvrage, intitulé : « Usage des foires du Morbihan et précautions à prendre quand on veut acheter des vaches », il se moque ouvertement d'un acheteur non bretonnant qui a besoin d'un interprète : « M.R..... avait acheté une très belle jument à la foire de, sous la condition que le vendeur la lui livrerait à Vannes ; l'acheteur satisfait de ce que le vendeur avait ponctuellement rempli toutes les conditions du marché, crut devoir lui en témoigner sa reconnaissance par l'offre d'un bon déjeuner. A l'aide de quelques signes, la proposition fut parfaitement comprise et acceptée de tout cœur. Le repas fait, le café pris et la bête payée, le Breton dit en bon français : MR, je vous remercie, il y a bien longtemps que je n'avais fait un aussi bon déjeuner ». A partir de ce moment, l'acheteur eut des soupçons, il se douta qu'il avait été trompé, qu'il avait acheté une rosse ; en effet, c'est ce qui avait eu lieu, mais il s'en aperçut trop tard ».